

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 9 AOUT 1916

NUMÉRO 342

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

AVANCE DES TROUPES FRANÇAISES À VERDUN ET DANS LES VOSGES FORMIDABLE AVANCE RUSSE. DÉROUTE DES AUSTRO-TEUTONS

LE BULLETIN DU JOUR

LE COMITÉ ALLEMAND POUR "UNE PAIX HONORABLE."

QUELLES SONT SES PRÉMISSSES?

LES ARGUMENTS AURONT ETE SPECIFIES AVEC CIRCONSCRIPTION.

L'armée de Salonique rendra le blocus absolu quand les Alliés le voudront.

Le comité allemand pour "une paix honorable," présidé par le prince de Weich, un parent du Kaiser, a commencé à fonctionner et, dès son début, il a donné à son action une louable apparence. S'il est permis de s'en rapporter à quelques rares dépêches particulières, trente-cinq villes allemandes auraient déjà reçu la visite de conférenciers attirés du comité. Nous connaissons le sujet qui sert de thème aux orateurs, puisque le titre pris par le comité suffit à l'indiquer. Mais jusqu'ici nous ne voyons là qu'une conclusion, et ce qu'il intéresserait l'opinion du dehors de connaître, c'est la procédure recommandée, la forme de l'entrée en matière prescrite aux orateurs du comité, qui n'agit évidemment qu'avec l'autorisation du gouvernement et sous sa direction. On se sent curieux de connaître les prémisses à travers lesquelles on prétend conduire les auditeurs à la solution visée au programme. Sans doute que c'est la gêne alimentaire qui pèse sur le peuple et les moyens d'y couper court qui constituent, pour un moment encore, l'argument à mettre en avant, celui qui permettra de continuer à différer, pendant plus ou moins de temps, l'expression des vœux suprêmes.

A vrai dire, étant donné l'esprit allemand, ce n'est pas cette gêne qui alarme le plus les gouvernants, mais cette question des vivres dispense d'insister, pour le moment, sur les autres raisons de rechercher une "paix honorable," car précisément la dernière proclamation du dictateur des vivres, M. von Batschki, a produit un mauvais effet. Le régime de l'habileté progressive pousse les Allemands jusqu'à l'indiscipline, et les révoltes du ventre se traduisent par des manifestations dans la rue, auxquelles se mêlent même des soldats permissionnaires. Ce raisonnement souligne encore le revirement de la situation militaire. Le moral allemand baisse au point que l'état-major croit devoir faire appel à la confiance populaire et redresser la foi de l'arrière dans l'invincibilité germanique. Cet état d'esprit nouveau se développe dans l'atmosphère de rationnement qui déprime les estomacs et les cerveaux. L'Allemagne n'est pas affamée; mais elle souffre de privations, qui constituent pour elle une dure leçon de choses, en lui rappelant journellement que le cercle du blocus s'étend à la gorge, sans qu'il soit possible de le briser. Les effets du blocus ont, de ce fait même, une importance de premier ordre; de sorte qu'il importe aux Alliés de le rendre aussi effectif que possible.

La maîtrise de la mer permet aux

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

CREDIT NATIONAL POUR ARRÊTER L'ÉPIDÉMIE DE PARALYSIE INFANTILE.

Mlle MARG. WILSON, BLESSÉE

MANŒUVRE D'ÉTÉ DE LA FLOTTE DE L'ATLANTIQUE.

Fin tragique d'un dynamiteur—Traité ratifié par Costa Rica—L'Amiral Kamimura, décédé.

Washington, 8 août.—Le président Wilson a signé, ce matin, l'acte du Congrès des Etats-Unis votant un crédit de \$5,000 pour aider le bureau de santé de New York à arrêter l'épidémie de paralysie infantile. La somme de \$50,000 est allouée, en plus, afin de payer les salaires des médecins qui seront employés.

Croton, N. Y., 8 août.—Mlle Margaret Wilson, la fille aînée du président, et Blanche Bates, Mme George Coe, l'aînée, ont été sérieusement contusionnées hier, quand le cheval attelé à la voiture dans laquelle ces dames se trouvaient s'est emballé et Mlle Wilson et Blanche Bates sont tombées hors du véhicule.

Newport, R. I., 8 août.—Les navires composant la flotte de l'Atlantique sont partis pour New London, Conn., où seront conduites les manœuvres navales sous le commandement du vice-amiral William S. Benson.

Washington, 8 août.—Un câblegramme reçu de Tokio, à l'ambassade du Japon, annonce la mort de l'amiral Hikonoro Kamimura, qui avait dirigé les opérations navales pendant la guerre russo-japonaise, et qui avait pris part, avec la flotte britannique, à l'attaque des positions allemandes à Tsing-Tao, Chine, en 1914.

New York, 8 août.—Il se trouve, encore, des requins dans la mer au large de New York. Cinq de ces monstrueux marins ont été échoués, hier matin près Oyster Bay.

Colorado Springs, Colo., 8 août.—John Dorr, un artificier supposé être dément, a été tué hier matin par l'explosion d'une machine infernale qu'il construisait.

Kansas City, Kans., 8 août.—Les nombreux promeneurs dans le parc de ville furent étonnés hier après-midi par une violente détonation et furent encore plus surpris en voyant sauter en l'air des débris d'un corps humain. Une enquête a établi le fait qu'un individu, dont le corps déshabillé empêchait l'identification, avait été mis en pièces par l'explosion d'une bombe de dynamite qu'il portait, enroulée sur sa personne.

Washington, 8 août.—Une commission composée de représentants du gouvernement des Etats-Unis et de la république de Costa Rica a ratifié un protocole par lequel les deux pays s'engagent réciproquement à respecter les droits de brevets, de marques de fabriques, de droits d'auteurs, etc. Un traité semblable a été adopté, en 1910 par la plupart des pays des Amériques latines.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Gains importants des Russes dans la région du Dniester—les Cosaques poursuivent l'ennemi complètement démoralisé.

Insuccès des attaques du kronprinz dans la région de Verdun — Ses troupes sont repoussées avec fortes pertes — Les Italiens prennent 3,600 Autrichiens à Montefalco — Les Anglais écrasent les Allemands dans la Somme — Berlin reconnaît le recit de ses soldats sur le front russe — Accord du gouvernement persan avec les alliés — Atrocités ottomanes envers les Arméniens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 8 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans le secteur de la Somme, notre infanterie collaborant avec les troupes anglaises, attaque vigoureusement la côte 139 au nord d'Hardcourt, gagne du terrain et fait quarante prisonniers. A l'est de la ferme de Monacu, l'ennemi tente de recapturer les tranchées conquises, par nous, hier. Les attaques sont repoussées par le feu de nos mitrailleuses. Dans ce combat nous capturons deux officiers et 230 hommes valides. Rive droite de la Meuse, (front de Verdun), violent bombardement dans les régions Thiaumont-Fleury. Nous arrêtons les attaques de l'ennemi et lui infligeons de terribles pertes. Enfin dans les Vosges, des détachements ennemis tentent d'approcher nos tranchées à Senonoz, mais sont rapidement dispersés par notre feu."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 8 août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sud du Dniester, dans la direction de Tysienka, nous avons écrasé les troupes austro-allemandes sur un front de 15 milles, et les avons mises dans l'obligation de fuir en une retraite éperdue. Notre cavalerie cosaque poursuit l'ennemi en déroute au sud de Kolomea et Stanislas ainsi que sur la ligne ferrée pénétrant le centre de la Galicie. Durant les derniers combats ayant eu lieu sur le flanc Serezh, nous capturons 100 officiers et 8,415 hommes valides. Notre avance dans ces régions se poursuit avec plus d'énergie que jamais. Dans les régions Tarnopol-Lemberg, les Autrichiens se retirent avec précipitation et désordre dans la direction de Zlochhoff."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 8 août. — Communiqué officiel de l'état-major: "A Montefalco, sur un terrain des plus accidentés, nous attaquons vigoureusement l'ennemi, avançons considérablement et capturons 3,600 prisonniers. Dans l'Inzono, au plateau de Carso, nous détruisons les positions ennemies et capturons plusieurs postes fortifiés autrichiens. Les Autrichiens en déroute brûlent les villages dans le voisinage de Gorizia."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 8 août. — Communiqué of-

ficiel du grand quartier général en France: "Dans la Somme, la bataille fait rage, l'ennemi fait des efforts désespérés pour reconquérir les positions que nous avons capturées, et particulièrement dans la région de Trônes. Tous les mouvements de nos adversaires ont été prévus et arrêtés par nos canons et mitrailleuses. Dans le secteur de Trônes, nous avons gagné quelque terrain."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, via Londres, 8 août. — Les diplomates alliés ayant eu une conférence avec les membres du gouvernement persan, des arrangements financiers politiques et militaires ont été adoptés par les différentes puissances. Cette question se trouve donc solutionnée suivant les desiderata des alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 8 août. — Nombreux sont ceux qui dans la capitale britannique s'intéressent au sort des malheureux arméniens torturés par d'indignes tribunaux Ottomans. Ces dignes alliés de Wilhelm-le-Bandit, déportés par centaines les pauvres habitants d'Arménie vers les zones sauvages du désert, et là, condamnés à la plus atroce misère, ces derniers sont réduits à manger, pour lutter contre la mort, les herbes laissées par les animaux, à se repaître de déchets putrides et même à dévorer des cadavres humains tombés sous le fouet de la chiourme turque.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 8 août. — Le grand cadre "officiel" qui décore l'entrée de l'antre militaire de la Wilhelmstrasse annonçait ce matin à la population berlinoise: "Sur notre front Tumaeh-Oltynia, des forces russes bien supérieures en nombre aux nôtres, ont attaqué nos positions sur le front sus-indiqué. Par mesure stratégique nos états-majors, ayant prévu cette éventualité, ont ramené en bon ordre nos troupes, sur des positions préparées à cet effet quelque peu en arrière. Ce mouvement prévu et méthodiquement exécuté, ne peut être considéré comme un succès Russe, cette manœuvre étant de longue date préparée et prévue. Nos valeureuses troupes ont fait tout leur devoir, et confiantes en la science de leurs chefs sont plus que jamais prêtes à marcher à la victoire et à l'écrasement de nos ennemis. Quel aveugle entêtement!

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT DE A. A. DELAHOUSSAYE, CITOYEN DE FRANKLIN.

Exploits de cambrioleurs. — Améliorations publiques à Corinth et Indianola, Miss.

LOUISIANE.

Franklin, 8 août. — Les funérailles de M. A. A. Delahoussaye eurent lieu à sa résidence sous les auspices du Florian Corney Camp des vétérans confédérés. M. Delahoussaye, était âgé de 81 ans et vivait de ses rentes après avoir été l'un des membres les plus en vue du commerce de notre ville. Son décès a eu lieu lundi au domicile de son fils E. A. Delahoussaye. Notre regretté concitoyen était ancien confédéré; il avait servi avec honneur et loyauté comme volontaire durant la guerre civile, et s'était retiré avec le grade de lieutenant. Il fut un des aides de camp du général Booth de la division louisianaise U. C. V. Il laisse une veuve et une fille mariée à la Nouvelle-Orléans, Mme P. P. Sigur.

Covington, 8 août. — Un nègre nommé "Pinky" Williams, dans une salle de jeux de notre ville, a après une discussion blessé à coups de revolver cinq personnes; il en aurait certainement blessé une sixième si la dernière balle n'avait pas raté. Les blessés sont tous gens de couleur.

Baton Rouge, 8 août. — Frank Delaine, contre-maitre de la station du chemin de fer Frisco, a été porté ici en traitement dans un sanatorium local. Delaine souffre de plusieurs fractures qui lui ont été occasionnées lors d'une collision du véhicule qu'il conduisait avec un convoi de chemin de fer qu'il lui avait été impossible de voir.

White Castle, 8 août. — De nombreuses maisons de la localité ont été visitées par des cambrioleurs. Ces peu agréables visiteurs ont le plus généralement saqué tout ce qu'ils rencontrèrent, il est aisé de voir que ces Messieurs ne cherchaient que les espèces sonnantes ou les bijoux de valeur. Parmi les maisons les plus éprouvées se trouve celle de Mme W. Jefferson, où les visiteurs nocturnes ont commis de considérables déprédations.

Selma, 8 août. — J. A. Brewster, âgé d'environ 40 ans employé à la "Timber Manufacturing Co.," par suite d'une fautive manœuvre, tomba sous la portaise et fut tué sur le coup. Il laisse une veuve et plusieurs enfants.

Napoléonville, 8 août. — L'ancien sénateur Emile Sunbery, vient d'établir dans les environs de notre ville

LETTRE D'UN PARISIEN

UN LIVRE NOUVEAU AVEC PREFACE DE M. PIERRE BATIFFOL.

LIBRES PENSEURS CONVERTIS.

LOTTE ET PEGUY, MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

Catholiques militants et croyants, à la suite de malheurs domestiques.

Ceux qui sont préoccupés de la marche nouvelle prise par certains esprits indépendants qui se tournent vers la religion, lurent avec intérêt un livre nouveau qui vient de paraître, intitulé "Joseph Lotte," et qui est publié avec une préface de M. Pierre Batiffol que l'éditeur qualifie de "Monseigneur" — quoique cet abbé, pas plus que l'abbé Duchesne, de l'Académie française d'ailleurs, ne soit pas évêque, ce qui est dommage pour l'épiscopat. Ce Pierre Batiffol ayant beaucoup de talent et ayant même failli être excommunié sous Pie X, pour modernisme était recteur de la Faculté catholique de Toulouse, poste qu'on lui enleva vivement pour lui apprendre à être savant et libéral.

Dans la préface de Joseph Lotte, M. l'abbé Pierre Batiffol raconte assez longuement la conversion de ce jeune universitaire qui, de libre-penseur s'était fait propagandiste en faveur des idées catholiques. "A vingt ans, écrit Joseph Lotte, nous étions socialistes libertaires. Nous voyions toute proche la Grande Révolution que Jaurès et Jules Guesde nous promettaient tous les matins."

C'était l'époque dont parlait Charles Peguy — un ami intime de Joseph Lotte — qui disait: "Nous nous affirmions matérialistes et athées, pour mieux marquer l'abîme qui nous séparait du catholicisme."

Et tous deux, Joseph Lotte et Charles Peguy qui sont tombés si vaillamment, face à l'ennemi, sont morts avec des sentiments proclamés catholiques, militants et croyants. Comment ce retour de conscience se peut-il être opéré? C'est ce que nous aurions voulu connaître. La préface, d'ailleurs très littéraire de l'abbé Pierre Batiffol, ne nous apprend rien de positif là-dessus. Oh! sans doute il nous rappelle que Joseph Lotte eut de grands malheurs domestiques, qu'il perdit coup sur coup sa femme et une de ses filles; ce-là ne saurait expliquer une pareille métamorphose morale.

M. Pierre Batiffol rappelle lui-même que Charles Peguy qui s'était marié civilement à une jeune libre-penseuse (qui est demeurée fidèle à sa foi indépendante), n'avait pas fait baptiser ses trois enfants. Pourtant un jour, un de ses petits est atteint de la diphtérie et voilà Charles Peguy qui s'en va en pèlerinage à Chartres et fait 144 kilomètres à pied pour demander à la Vierge la guérison de son petit. Ce sont de ces contradictions que justifie l'amour paternel, mais qui n'expliquent rien.

Il y aura lieu peut-être un jour de se demander si ce retour nerveux au mystique de ces incroyants à la religion n'est pas le résultat d'une grosse

Suite 4me Page

Suite 4me Page